

## Épitaphe probablement donatiste de Barika

---

M. de Vulpillières, grâce à qui bien des monuments épigraphiques, à El Kantara et dans la région voisine, ont été connus et sauvés, a signalé récemment, entre El Kantara et Barika, une épitaphe que j'ai tout lieu de croire inédite. M. Zévaco, administrateur de la commune mixte de Barika, a eu l'obligeance, à la demande de notre président, de recueillir la pierre, et d'en prendre un estampage que M. Luciani a bien voulu me communiquer.

M. de Vulpillières désigne ainsi le lieu de la découverte : « dans le douar Seggana, au lieu dit El Kharba, à Tazert ». C'est évidemment le même point que la carte appelle Tadzert ; plusieurs pistes s'y croisent ; il est, à vol d'oiseau, à environ 16 km. S.-E. de Barika, 19 km. N.-W. d'El Kantara ; mais tandis qu'avec Barika les communications sont faciles, le Djebel Metlili s'interpose entre Tadzert et El Kantara.

L'*Atlas archéologique de l'Algérie* de M. Gsell signale à Tadzert (feuille 37, n° 29), d'après une indication de M. Petitjean, officier des brigades topographiques : « vestiges d'un établissement assez important, débris de colonne ». Le document qui vient d'être découvert apporte une précision intéressante.

C'est une table de pierre, haute de 0 m. 64 et large de 0 m. 56. Le rebord, en légère saillie, forme cadre. On lit :

M E N S A M A  
Q N A B O N F S F E  
L I C I N E A I I S  
F E C I T L I C I N I U S  
V I C T O R I N U S

Hauteur des lettres : 5 cm. ou 5,5, sauf à la dernière ligne, où la place manquait et où elles n'ont que 4 ou 4,5, et à l'intérieur du cercle central, où le premier B a 5,5, les autres lettres environ 4.

*Bonis bene !*

*Mensa Magnaes Feliciaes ; fecit Licinius Victorinus.*

« Bonheur aux gens de bien !

« Tombe de Magna Felicia ; faite par Licinius Victorinus. »

Le terme *mensa* (table), bien qu'il ait été employé, à l'origine, pour désigner une certaine forme de tombe païenne, se rencontre surtout dans les épitaphes chrétiennes. Ici, l'aspect du monument et le tour de l'inscription concordent à établir que nous sommes en présence d'une épitaphe chrétienne. Elle doit être du v<sup>e</sup> siècle, ou au plus tôt de la fin du iv<sup>e</sup>, à en juger par la forme de l'E dans *Magnaes*.

Il faut noter l'irrégularité des E, qui se présentent sous trois formes, et l'incorrection des génitifs en - *aes*, contamination du génitif latin en - *ae* et du génitif grec en - *es*. Ces génitifs en - *aes* ne sont pas très rares en Afri-

que ; on les trouve, par exemple, sur des *mensae* de la région de Sétif (*Corp. Inscr. Lat.*, VIII, 8.706 ; 20.476).

Une *Magnia Felicia* figure dans une épitaphe païenne de Lambèse (*C. I. L.*, 3.874). Mais notre pierre porte nettement *Magnaes* et non *Magniaes*. Il faut admettre que la morte avait *Felicia* pour nom de famille (cf. *Felicia Bona*, à Khamissa, *Inscr. latines de l'Alg.*, I, 1.562 ; *Felicia Saturnina*, près de Morsott, *ibid.*, 2.929), et *Magna* pour surnom ; l'ordre *Felicia Magna* aurait été plus normal.

*Licinius Victorinus*, qui est probablement le mari ou le fils, ne porte pas de prénom : c'est usuel, à partir du iv<sup>e</sup> siècle.

Une donnée curieuse est la présence, au centre de l'épitaphe, d'un cercle contenant la devise *Bonis bene*. Elle aussi est d'origine païenne, mais a été reprise par les chrétiens, et particulièrement par les donatistes, dont elle exprime l'intransigeance, les prétentions à la pureté et à la sainteté. M. Monceaux (*L'épigraphie donatiste*, dans *Revue de Philologie*, 1909, p. 131 ; *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, IV, p. 456) est porté à admettre qu'elle est un signe à peu près certain de donatisme. Dans le cas présent, l'insistance avec laquelle elle est imposée à l'attention rend très vraisemblable le caractère donatiste de ce petit texte.

Les donatistes ont dû être nombreux et tenaces dans la région de Barika comme dans la Numidie en général ; à *Thubunae* (Tobna, près de Barika), il y avait, en 411, un évêque donatiste en face de l'évêque catholique ; un peu au nord, à *Nicivibus* (Ngaous), il y avait un évêque donatiste, et pas d'évêque catholique.

Eugène ALBERTINI.

